

réédification complète de l'abbaye de Bellefontaine, et la restauration, non moins remarquable, du monastère et du pèlerinage de Notre-Dame des Gardes, malgré des difficultés et des contradictions de toutes sortes. Puis, la fondation de deux maisons de notre Ordre en cette terre canadienne et si française, où nous avons retrouvé avec notre langue la foi de nos Pères.

Ici qu'il me soit permis de dire un mot à l'honneur de notre soeur aînée, Notre-Dame du Lac, qui pleine d'expérience et de prospérité, mais encore plus remplie de fraternelle charité a eu tant de sollicitude pour nous qu'elle mérite bien que nous la considérions comme une seconde mère, mettant en pratique ce qui se voit dans les familles bien nées où, en l'absence de la mère, la soeur aînée dirige toujours les pas encore mal affermis de ses plus jeunes frères.

Nous pourrions encore citer comme fruit de vos travaux, bien qu'indirectement, ce troisième monastère, Mistassini, issu d'une de vos filles et déjà en plein air de prospérité et à qui votre coeur de Grand Père a donné de si nombreux et de si paternels encouragements.

Tout cela malgré les épreuves bien dures parfois par lesquelles vous avez passé et qui sont une nécessité de la vie présente, où tout s'élabore et s'enfante dans la douleur, tout cela auréole votre front vénérable de cette joie céleste que tout homme de bien doit ressentir quand tout lui a réussi dans le travail entrepris pour la gloire de Dieu.

Ces soixante ans nous font voir par la pensée cette longue suite de moines engendrés par vous à la vie parfaite, dont vous ne savez plus le nombre, mais dont vous avez été, ou dont vous êtes encore le Père vénéré et aimé ou le Grand Père.

Toutes ces oeuvres réjouissent et honorent vos fils plus qu'on ne saurait dire, et leurs coeurs remplis d'allégresse en bénissent et remercient Dieu, notre Père à tous, toujours prêt à bénir d'une façon particulière ceux qui marchent dans ses voies. Vraiment, malgré toutes vos épreuves, vous êtes bienheureux et tout vous a réussi, *beatus es et bene tibi erit*, et vous avez vu les enfants de vos enfants, et tous autour de votre table comme de jeunes plants d'olivier, pleins de vigueur.

Avant de terminer, permettez-moi de vous exprimer un souhait qui, je n'en doute pas, est celui de votre coeur. C'est qu'avant d'aller contempler les splendeurs de la Jérusalem céleste, Dieu veuille bien vous accorder d'achever chez nous ce que vous avez commencé.

Notre-Dame des Prairies est une belle fiancée, qui a ses charmes et ses attraits, mais elle n'est encore que fiancée. Pour qu'elle